

Prière de saint Thomas d'Aquin à la Bienheureuse Vierge Marie

*In Prières de Saint Thomas d'Aquin (1225?-1274)
traduites et présentées par M. l'abbé Antonin Gilbert Sertillanges (1863-1948)
Paris, 1921.*

Ô bienheureuse et très douce Vierge Marie, Mère de Dieu,
trésor de toute bonté, fille du Souverain Roi,
dominatrice des anges, mère du commun Créateur,
je jette dans le sein de ta miséricorde,
aujourd'hui et tous les jours de ma vie,
mon corps et mon âme, toutes mes actions,
mes pensées, mes volontés, mes désirs,
mes paroles, mes œuvres, toute ma vie,
et aussi ma mort, afin que par ton suffrage,
tout cela tende au bien selon la volonté
de ton cher Fils, Notre Seigneur Jésus Christ ;
afin que tu sois, ô ma très sainte Souveraine,
mon aide et ma consolation contre les embûches
de l'antique adversaire et de tous mes ennemis.

De ton cher Fils Notre Seigneur Jésus Christ,
daigne m'obtenir la grâce qui me permettra de résister
aux tentations du monde, de la chair, du démon,
et d'avoir toujours un ferme propos de ne plus pécher à l'avenir,
mais de persévérer en ton service et en celui de ton cher Fils.

Je te prie aussi, ô ma sainte Souveraine, de m'obtenir
une vraie obéissance et une vraie humilité de cœur,
afin que je me reconnaisse avec vérité
un misérable et fragile pécheur, impuissant
non seulement à faire la moindre bonne œuvre,
mais aussi à résister aux attaques continuelles
sans la grâce et le secours de mon Créateur
et sans tes saintes prières.

Obtiens-moi aussi, ô ma très douce Souveraine,
une perpétuelle chasteté d'esprit et de corps,
afin que d'un cœur pur et d'un corps chaste
je puisse servir ton Fils aimé et toi-même
dans l'état de vie où j'ai été appelé¹.



¹ Saint Thomas écrit : « dans ton Ordre ». L'Ordre de Saint Dominique a été consacré dès le début et tout spécialement à la Vierge.



Obtiens-moi de ce Fils la pauvreté volontaire,
avec la patience et la tranquillité de l'âme,
afin que je puisse supporter les travaux de mon état²
pour mon salut et celui de mes frères.

Obtiens-moi encore, ô ma très douce Souveraine,
une charité vraie, qui me fasse aimer de tout mon cœur
ton Fils très saint, Notre Seigneur Jésus Christ,
et toi, après lui, par-dessus toutes choses,
et le prochain en Dieu et à cause de Dieu,
de telle sorte que je me réjouisse du bien,
que je m'afflige du mal,
que je ne méprise personne,
que je ne juge jamais témérairement,
que je ne me préfère dans mon cœur à qui que ce soit.

Fais aussi, Reine du Ciel,
que j'unisse toujours dans mon cœur
la crainte et l'amour de ton doux Fils ;
que je lui rende grâces sans cesse
de tant de bienfaits qui me viennent
non de mes mérites, mais de sa pure bonté,
et que je fasse de mes péchés une confession pure et sincère,
une pénitence vraie, pour mériter grâce et miséricorde.

Je te supplie enfin, ô mon unique Mère,
porte du ciel et avocate des pécheurs,
de ne pas permettre qu'à la fin de ma vie,
moi, ton indigne serviteur,
je m'écarte de la sainte foi catholique,
mais que, à ce moment, tu me secoures
selon ta grande miséricorde et avec tout ton amour,
que tu me défendes des esprits mauvais,
que par la glorieuse Passion de ton Fils béni
et par ta propre intercession,
mon cœur plein d'espérance,
tu m'obtiennes de Jésus le pardon de mes péchés,
de sorte que, mourant dans ton amour et le sien,
tu me mènes dans la voie du salut et du bonheur.

Amen. ♦

www.mj-lagrange.org

² Saint Thomas écrit : « les travaux de ce même Ordre ».